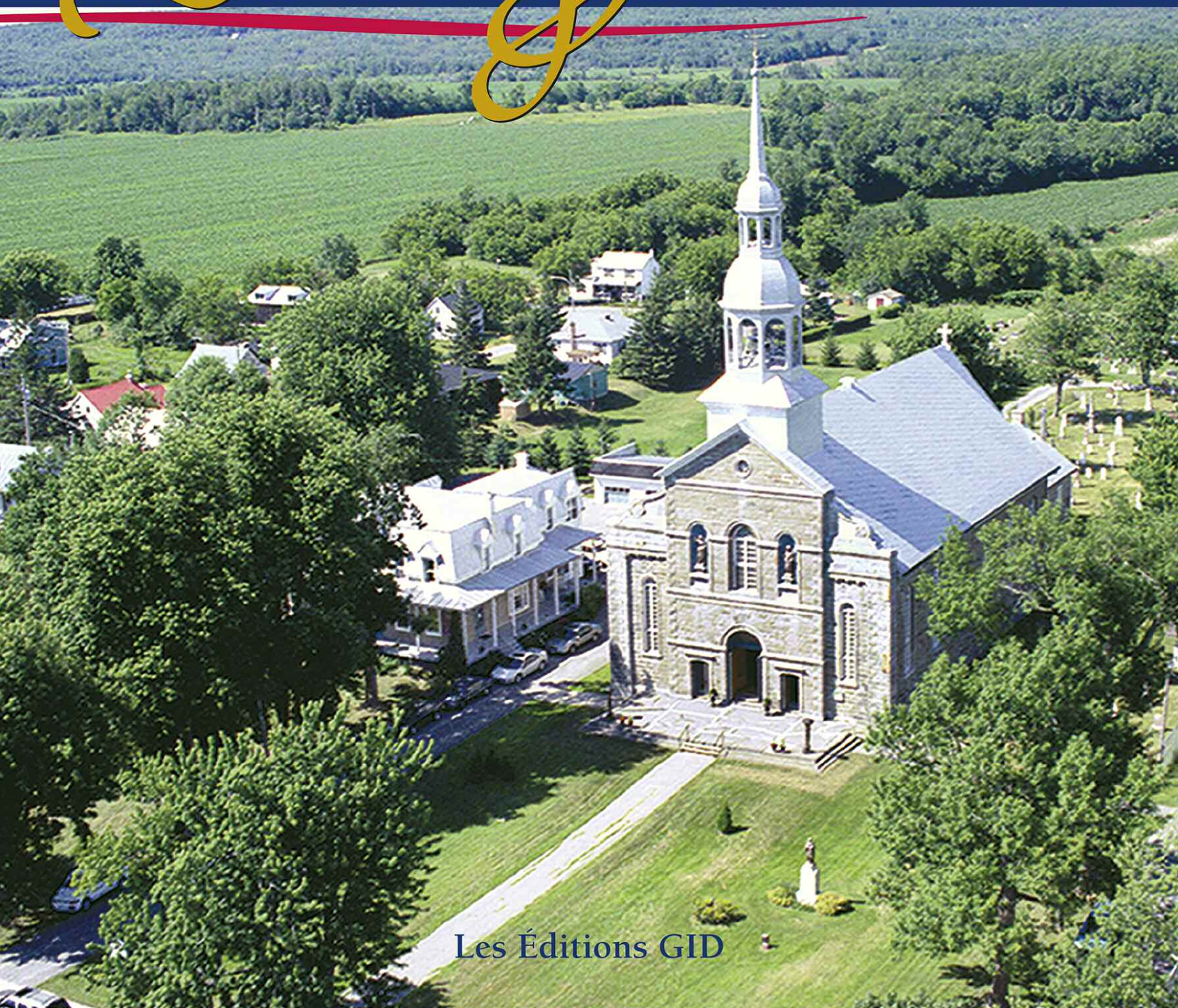


Huguette Bourbonnais-Dupras

Sainte Marthe



Les Éditions GID

Les familles pionnières

Bertrand
Besner
Bourbonnais
Brabant
Campeau, dit Schmidt
Carrière
Charlebois
Chartrand
Cyr
Danis
DeBellefeuille
Deschamps
Desrochers
Devoyault
Downs
Dupras
Farmer
Farrell
Felix
Fex
Gravel
Grenier
Hodgson
Lalonde
Lauzon
Lavergne
Lefebvre
Legault
Madden et Monaghan
Marcoux
Martineau
Massé
Montpetit
Paiement
Quesnel
Roussin
Roy, dit Portelance
Sabourin
Sauvé
Séguin
St-Denis
Sureau, dit Blondin
Therrien
Vachon



Lécrire un livre sur l'histoire d'une paroisse demande beaucoup plus que d'établir une simple liste de dates, d'événements et d'anecdotes. L'intérêt principal réside surtout dans la présentation du mode de vie des habitants et des grands moments auxquels ils ont participé, le tout relié aux courants économiques, sociaux et politiques de la société. Quoique la vie des Marthéens ressemble étrangement à celle des résidents des autres paroisses, il n'en demeure pas moins que des hommes, des femmes et des familles entières ont contribué à l'histoire de SAINTE-MARTHE. Et c'est ce qui a donné à cette paroisse son caractère particulier.

Cet ouvrage propose de vous faire découvrir le dynamisme, la générosité, l'amour et la foi de ceux et celles qui ont écrit à coup de sueur et de sang les plus belles pages de l'histoire de Sainte-Marthe. Désireuse de faire connaître cette histoire, l'auteure a rencontré plus de 80 familles et de nombreux informateurs, puis a patiemment noté et confronté les diverses informations recueillies pour construire ce récit qui s'échelonne sur plus de 170 ans. Les chapitres qui décrivent la vie religieuse, scolaire, municipale et économique sont divisés en trois parties. La première partie trace un portrait de la vie des premiers pionniers à la fin du XIX^e siècle, la deuxième partie dévoile le vécu de leurs successeurs au début du XX^e siècle et, finalement, la troisième partie brosse un tableau de l'histoire de 1960 à 2009. Un dernier chapitre présente les familles pionnières de Sainte-Marthe (établies avant 1911) dont l'auteure retrace la généalogie.

C'est avec fierté que nous présentons cet ouvrage, dicté par nul autre intérêt que celui de RENDRE HOMMAGE À NOS ANCÊTRES...

Née à Sainte-Marthe, pays de ses ancêtres maternels, Huguette Bourbonnais-Dupras veut leur rendre hommage ainsi qu'à tous ceux de son époque.



Après avoir œuvré pendant trente-six ans dans le domaine scolaire, vingt-cinq ans à l'enseignement et onze ans à la direction d'école primaire, l'auteure est à la quête de ses origines, d'abord, celles de sa famille puis celles de sa municipalité.

Elle est membre de la Société d'histoire de Sainte-Marthe depuis sa fondation, en 2007.

Grâce aux Éditions GID, leur souvenir sera immortalisé dans ce très beau livre abondamment illustré et de présentation très soignée.

Cet ouvrage est le fruit de trois années de recherche passées à colliger des données, à les confronter et à les mettre en valeur.

ISBN PDF – 978-2-89634-404-8



9 782896 344048



Sainte Marthe

Hommage à nos ancêtres

Huguette Bourbonnais-Dupras

Sainte Marthe

Hommage à nos ancêtres

Les Éditions GID

Édition

Caroline Roy

Révision linguistique

Véronique Vézina

Concept graphique et mise en pages

Hélène Riverin

Page couverture

Vue aérienne de l'église de Sainte-Marthe

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

SODEC

Québec



Nous remercions la SODEC pour le soutien financier accordé à notre maison d'édition par l'entremise de son Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée ainsi que le gouvernement du Québec pour son Programme de crédit d'impôt pour l'édition du livre – Gestion SODEC.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2018

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés; toute reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque moyen que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.



© LES ÉDITIONS GID, 2018
7460, boulevard Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
CANADA G2G 1C1

Téléphone : 418 877-3110
Télécopieur : 418 877-3741
Courriel : editions@leseditionsgid.com
Site Web : leseditionsgid.com

Distribution



Distribution Filigrane inc.
7460, boulevard Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
G2G 1C1

Téléphone : 418 877-3666
Sans frais : 1 855 822-3666
Télécopieur : 418 877-3741
distributionfiligrane@leseditionsgid.com

Imprimé au Canada

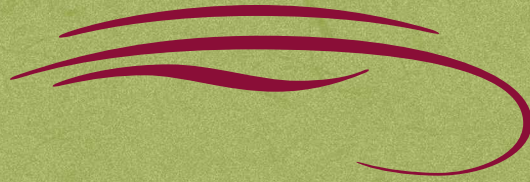
ISBN papier 978-2-89634-062-0 (2010)

ISBN pdf 978-2-89634-404-8 (2018)

À ma fille, Julie



Remerciements

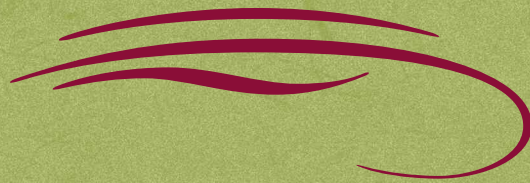


La réalisation d'un tel livre a demandé la collaboration de plusieurs personnes :

- ☞ Les familles qui nous ont raconté et qui ont partagé leurs souvenirs.
- ☞ Aline Guillotte, maire de la municipalité de Sainte-Marthe, les conseillers, le directeur général et son adjointe pour leur soutien et leur implication. Sans eux, le livre n'aurait jamais vu le jour. Merci d'avoir cru en nous.
- ☞ M. le curé Gilles Sabourin, qui avait commencé l'œuvre et qui nous a permis de consulter ses notes, surtout en ce qui concerne les archives de la fabrique. C'est également sous sa direction et celle des membres de la fabrique de Sainte-Marthe, qu'une équipe a fait les livres des baptêmes, des mariages et des sépultures : Lucille Daoust-Felx, Rita Bourbonnais et Heather Farmer-Bertrand, à la compilation, Johanne Campeau à l'inscription des données pour la préparation initiale, Denyse Leclerc pour la réalisation complète du programme informatique. Ces livres furent d'un précieux secours.
- ☞ Isabelle Paré qui nous a aidés à ordonner les textes.
- ☞ Jean-Guy Desrochers qui a scruté les archives municipales.



Table des matières



Remerciements.....	7
Préface.....	17
Introduction.....	19
1. Sous le régime seigneurial.....	22
La seigneurie de Rigaud.....	24
Les obligations et les droits du seigneur.....	24
La fin du régime seigneurial.....	25
La délimitation territoriale de Sainte-Marthe.....	27
La concession côte 2 ou Saint-Henri.....	27
La concession côte 3 ou Saint-Guillaume.....	28
La concession côte 4 ou Sainte-Marie.....	29
La concession côte 4 ou Sainte-Julie.....	29
La colonisation.....	30
L'origine des premiers colons.....	31
Les Canadiens français.....	31
Les Irlandais.....	35
Les Anglais.....	35
Conclusion.....	36
2. La vie religieuse et paroissiale.....	38
Les premières églises.....	40
Le presbytère-chapelle (1838-1843).....	40
Nos registres s'ouvrent.....	41
Une première visite épiscopale.....	42
Marcher au catéchisme.....	42
Le décret d'érection de la paroisse, le 27 septembre 1846.....	43
La bénédiction de la cloche en 1851.....	43
La criée.....	44
L'église protestante.....	45
La deuxième église catholique.....	46

La construction d'une nouvelle église (1862–1866)	46
L'architecte Victor Bourgeau.....	46
La formation du syndic, 1859	49
La construction du presbytère (1859–1861).....	50
Le début des travaux de la construction de l'église en 1862.....	51
La bénédiction solennelle de l'église en 1866	52
La décoration intérieure (1867-1872).....	53
Le comité des cloches.....	55
La consécration de l'église en 1881.....	56
Le chemin de croix datant de 1884	57
L'achat de l'orgue en 1891	58
Le cimetière, 1893.....	59
La bénédiction des deux statues, 1903	61
Le sacristain et sa maison	62
Les rénovations de l'église	64
D'autres éléments de notre patrimoine religieux	65
Les reposoirs.....	65
Les croix de chemin	66
Notre-Dame-du-Cap en 1947	70
L'implication des mouvements laïcs dans la vie religieuse.....	72
La société de Tempérance.....	73
La Confrérie du Saint-Rosaire.....	73
Les retraites fermées	73
La Ligue du Sacré-Cœur en 1890.....	75
Les Forestiers catholiques de l'Union Saint-Joseph, 1904	75
La confrérie des Dames de Sainte-Anne en 1904	75
Les Enfants de Marie, 1919	76
La chorale et les maîtres-chantre	76
Les mouvements Lacordaire et Jeanne D'Arc	77
Les Chevaliers de Colomb, 1945	77
Les tertiaires, 1949	77
Le renouveau charismatique	78
L'inauguration de la paroisse de Notre-Dame-des-Champs	79
Nos curés.....	80
Conclusion	81
3. La vie scolaire.....	82
Les écoles de rangs	84
Les instituteurs et les institutrices.....	86
Le curé de la paroisse	87
L'inspecteur d'école.....	88
Les commissaires.....	91
Le raison du grabuge à la commission scolaire?	91
Le financement des écoles	92
L'école du Bas Saint-Guillaume n° 1.....	92

L'école du Haut Saint-Guillaume n° 3	93
Les écoles de Saint-Henri n° 4	94
L'école du Bas de Sainte-Marie n° 5	96
L'école du Haut de Sainte-Marie n° 6	98
L'école de Sainte-Julie n° 7	99
La lente évolution du système scolaire, 1875-1960	100
Les programmes scolaires	102
L'école du village n° 2	103
Le projet de reconstruction de l'école du village et le morcellement de la commission scolaire	105
Les réparations de l'école du village	105
L'arrivée des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie	107
Leur implication dans la communauté	108
Les séances à l'école du village	109
La formation de la Commission scolaire de Beauvoir	110
La réforme scolaire	111
L'école centrale 1956	111
La régionalisation des commissions scolaires	114
Conclusion	117

4. *La vie municipale et sociale*118

Un premier conseil municipal	120
L'organisation municipale centrée sur les infrastructures de base	121
L'aménagement des cours d'eau	121
La construction des routes et des premiers ponts	122
Le creusage de la Raquette	123
Les trottoirs de bois	124
Les licences d'hôtel	124
Un bureau de poste pour chaque rang	125
Bureau de poste du village	126
Bureau de poste de Sainte-Julie	126
Bureau de poste de Sainte-Marie	127
Bureau de poste Pointe-Barry	127
Bureau de poste de Saint-Guillaume	128
Bureau de poste Séguin	128
Bureau de poste « Val des Sables »	128
L'ouverture à la modernité	129
L'aqueduc	129
Le téléphone	130
Le macadam	131
La défusion et la fusion des deux municipalités : celle du village et celle de la paroisse	133
L'affaire des deux trottoirs	133
L'arrivée de l'électricité	135
Le service d'incendie	136

Le lieu des assemblées de la municipalité et de la commission scolaire de Sainte-Marthe	138
Les maires de la paroisse	140
Les maires du village	142
L'organisation sociale	143
Le Cercle des Fermières.....	143
Les Loisirs	145
Le Club de Polo de Montréal.....	150
Le Club de l'âge d'or en 1973.....	152
Conclusion	153
Le trou à Ouellette (légende).....	154

5. La vie économique..... 156

L'ÉCONOMIE AGRICOLE	158
La naissance de l'agriculture et le XIX ^e siècle	159
Les premières cultures.....	160
Le cheptel	161
Les érablières en 1851	161
L'équipement agricole	163
L'industrie laitière et l'essor du XX ^e siècle	163
L'apport des deux paliers gouvernementaux	164
Le Mérite agricole.....	165
La société d'agriculture.....	165
Les trois concours de labour.....	167
Une fromagerie dans chaque rang	168
Fromagerie du Bas Sainte-Marie	169
Fromagerie du Haut Sainte-Marie.....	170
Fromagerie du Bas Saint-Guillaume	170
Fromagerie du Haut Saint-Guillaume	170
Fromagerie Beauvoir	172
Fromagerie du village de Sainte-Marthe	172
Les effets de la Première Guerre sur l'industrie laitière.....	173
La Coopérative fédérée.....	174
La relance de la commercialisation du lait	175
La Société coopérative agricole de Sainte-Marthe.....	175
La polyculture	177
Les effets de la Deuxième Guerre.....	177
La betterave à sucre	178
De la culture du lin à celle de la luzerne.....	178
Les érablières des années 1950	180
Le crédit agricole.....	182
L'industrie laitière en plein essor.....	182
La perspective actuelle de l'agriculture à Sainte-Marthe.....	182
Panorama (poème).....	183

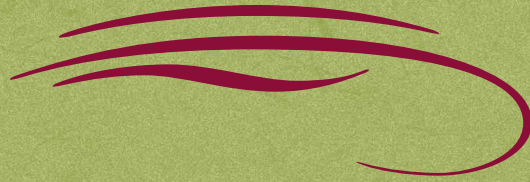
L'industrie laitière encore présente	185
Les diverses productions	187
La grande culture	187
Les fermes équestres.....	190
L'industrie des acériculteurs.....	191
Conclusion	192
LA VIE COMMERCIALE.....	194
Les artisans d'autrefois	195
Les meuniers	195
Les boulangers	196
Les journaliers, les charpentiers et les menuisiers	197
Les moulins à scie	197
Les ferblantiers et les plombiers.....	198
Les tanneurs, les selliers et les cordonniers	199
Les charrons, les forgerons et les voituriers.....	200
Une manufacture de briques en 1875.....	205
Les professions libérales	206
Les notaires	206
Les médecins.....	208
Notre dernier médecin de campagne.....	210
Un député de chez nous.....	216
Les premiers commerces	217
Les premiers marchands en 1851	217
Les hôtels	220
L'hôtel Canada.....	220
Un hôtel situé dans l'ancienne maison de Jean-Baptiste Massé.....	221
L'hôtel Commercial.....	221
Les magasins du début du xx ^e siècle	222
Des magasins avec les fromageries.....	223
Le magasin Bourbonnais	223
Magasin Quesnel.....	225
Magasin de Lionel Besner	227
Magasin Roméo Campeau	228
Le Magasin d'Ernest Besner	228
Les bouchers	228
Les restaurants	229
Restaurant d'Alcide Bourbonnais.....	229
Restaurant d'Ubalde Bourbonnais	229
Restaurant d'Armand Felx.....	230
Au Vieux-Fort	231
Restaurant de Bruno Piché	231
Épicerie de Georges Grenier.....	231
La mercerie Chartrand	231
Les salons funéraires	232
La banque	233

Les anciens garagistes	234
Le garage Downs	234
Le garage Brazeau	234
Les commerces et les industries d'aujourd'hui	235
La Société coopérative de Sainte-Marthe	235
Ventilation Air Sol inc.	236
Agrocentre Belcan Inc.	237
Matériaux de construction Rémi Quesnel inc.	238
Auberge des Gallant	238
Les Serres du Saint-Laurent inc.	240
Conclusion	241
CONCLUSION GÉNÉRALE	242
6. Les familles pionnières.....	244
Famille Bertrand.....	248
Famille Besner.....	254
Famille Louis Bourbonnais.....	259
Famille Jean-Baptiste Bourbonnais	263
Famille Amable Bourbonnais.....	265
Famille Brabant	268
Famille Campeau, dit Schmidt	270
Famille Carrière	282
Famille Charlebois	284
Famille Chartrand	286
Famille Cyr	293
Famille Danis	297
Famille DeBellefeuille.....	299
Famille Deschamps	304
Famille Desrochers.....	306
Famille Devoyault	310
Famille Downs	313
Famille Dupras.....	316
Famille Farmer.....	322
Famille Farrell.....	329
Famille Felx	331
Famille Fex	336
Famille Gravel.....	338
Famille Grenier	340
Famille Hodgson.....	344
Famille Guillaume Lalonde	347
Famille Jean-Baptiste Lalonde.....	352
Famille Lauzon	354
Famille Lavergne	358
Famille Lefebvre.....	360
Famille Legault.....	362

Familles Madden et Monaghan.....	364
Famille Marcoux	367
Famille Martineau	370
Famille Massé.....	371
Famille Montpetit.....	374
Famille Paiement.....	377
Famille Benjamin Quesnel.....	380
Famille Joseph Toussaint Quesnel	383
Famille Roussin.....	387
Famille Roy, dit Portelance	392
Famille Israël Sabourin	397
Famille Fortunat Sabourin.....	400
Famille Sauvé	402
Famille Séguin	404
Famille St-Denis.....	410
Famille Sureau, dit Blondin.....	414
Famille Therrien.....	416
Famille Vachon	417
<i>Bibliographie</i>	423



Préface



La municipalité est très heureuse de s'être associée à la diffusion de cet ouvrage des Éditions GID. Ce projet a soulevé l'enthousiasme du conseil municipal qui n'a pas hésité à le soutenir tant sur le plan financier que technique.

Il nous semblait important de diffuser ce livre portant sur l'histoire, la généalogie et la vie des résidants de Sainte-Marthe depuis plus de cent soixante-dix ans, soit de 1831 à 2009. C'est la première fois que l'histoire complète de la municipalité sera dévoilée, rendant ainsi hommage à ces femmes et à ces hommes qui nous ont laissé en héritage ces institutions religieuse, scolaire, municipale, sociale et économique.

Ce récit, qui met en scène des personnages et des événements, est autant de petites touches impressionnistes qui transportent le lecteur dans une autre époque et le fait participer et vibrer à des événements, des conflits, des rêves qui ont façonné son présent, donnant ainsi à notre localité sa couleur et son caractère distinct.

Tout en contribuant à faire connaître et apprécier l'histoire de notre municipalité, cette description des transformations vécues au jour le jour tant par les individus que par les groupes sociaux est attendue fébrilement par les citoyens de notre paroisse et créera un sentiment de fierté et d'appartenance à ce milieu tricoté serré. Pour certains, ce sera des souvenirs nostalgiques qui

jailliront de leur mémoire, pour les plus jeunes, ce sera une bonne occasion de connaître l'histoire de leurs ancêtres.

Merci à l'auteure de partager avec nous son plaisir d'en savoir toujours plus sur l'histoire et la généalogie.

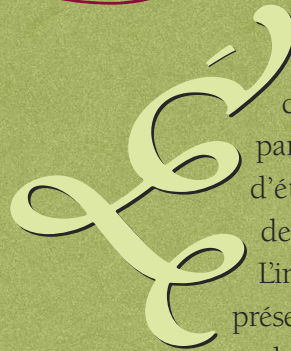
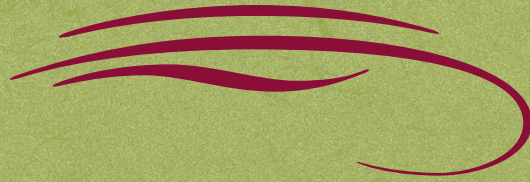
L'avenir nous appartient, si nous le voulons, parce que le passé en est garant. Nous nous réjouissons des répercussions positives que ne manquera pas de générer un tel livre, particulièrement en termes de visibilité de la localité et de réflexions sur l'avenir que peut susciter un tel livre.

Je souhaite à tous une bonne lecture !

Aline Guillotte,
Maire de Sainte-Marthe



Introduction



Écrire un livre sur l'histoire d'une paroisse demande beaucoup plus que d'établir une simple liste de dates, de noms d'événements et d'anecdotes. L'intérêt principal réside surtout dans la présentation du mode de vie des habitants et des grands moments auxquels ils ont participé, le tout relié aux courants économiques, sociaux et politiques de la société québécoise.

Quoique leur vie ressemble étrangement à celle des résidents des autres paroisses, il n'en demeure pas moins que des hommes, des femmes et des familles entières ont contribué à l'histoire de Sainte-Marthe. Et c'est ce qui a donné à cette paroisse son caractère particulier.

Cet ouvrage propose de vous faire découvrir le dynamisme, la générosité, l'amour et la foi de ceux et celles qui ont écrit à coup de sueur et de sang les plus belles pages de l'histoire de Sainte-Marthe, sans vouloir minimiser ces géants qu'ont été nos ancêtres.

Désireux de faire connaître cette histoire, nous avons rencontré plus de 80 familles et de nombreux informateurs, puis j'ai patiemment noté et confronté les diverses sources d'information pour construire ce récit qui s'échelonne sur plus de 170 ans. Les chapitres qui décrivent la vie religieuse, scolaire, municipale et

économique sont divisés en trois parties. La première partie trace un portrait de la vie des premiers pionniers à la fin du XIX^e siècle, la deuxième partie dévoile le vécu de leurs successeurs au début du XX^e siècle et, finalement, la troisième partie brosse un tableau de l'histoire de 1960 à 2009. Vous constaterez que plus on se rapproche des années où nous vivons, plus les détails se font rares, comme laissés en suspens. Nous avons fait le choix de laisser aux contemporains le temps de vivre leur histoire afin que d'autres poursuivent cette œuvre. Ayant mis l'accent sur les pionniers (ceux qui s'y sont établis avant 1911), nous nous sommes imposés d'écrire la généalogie partielle de ces familles pionnières; elle est présentée à la suite des chapitres principaux. Cet embryon pourra être complété selon les désirs de chaque famille. Il est fort probable que, malgré la bonne volonté de tous, des erreurs se soient glissées dans les travaux historiques et généalogiques, provenant soit de la transcription ou encore de la source même de l'information. Nous nous en excusons à l'avance et comptons sur votre coopération pour les signaler dans une critique constructive.

C'est en toute fierté que nous vous soumettons ce travail, dicté par nul autre intérêt que celui d'établir la grandeur d'âme de ceux qui sont passés avant nous. C'est à vous de toujours garder, comme toile de fond, les hommes et les femmes, nos ancêtres, qui ont vécu ces faits.

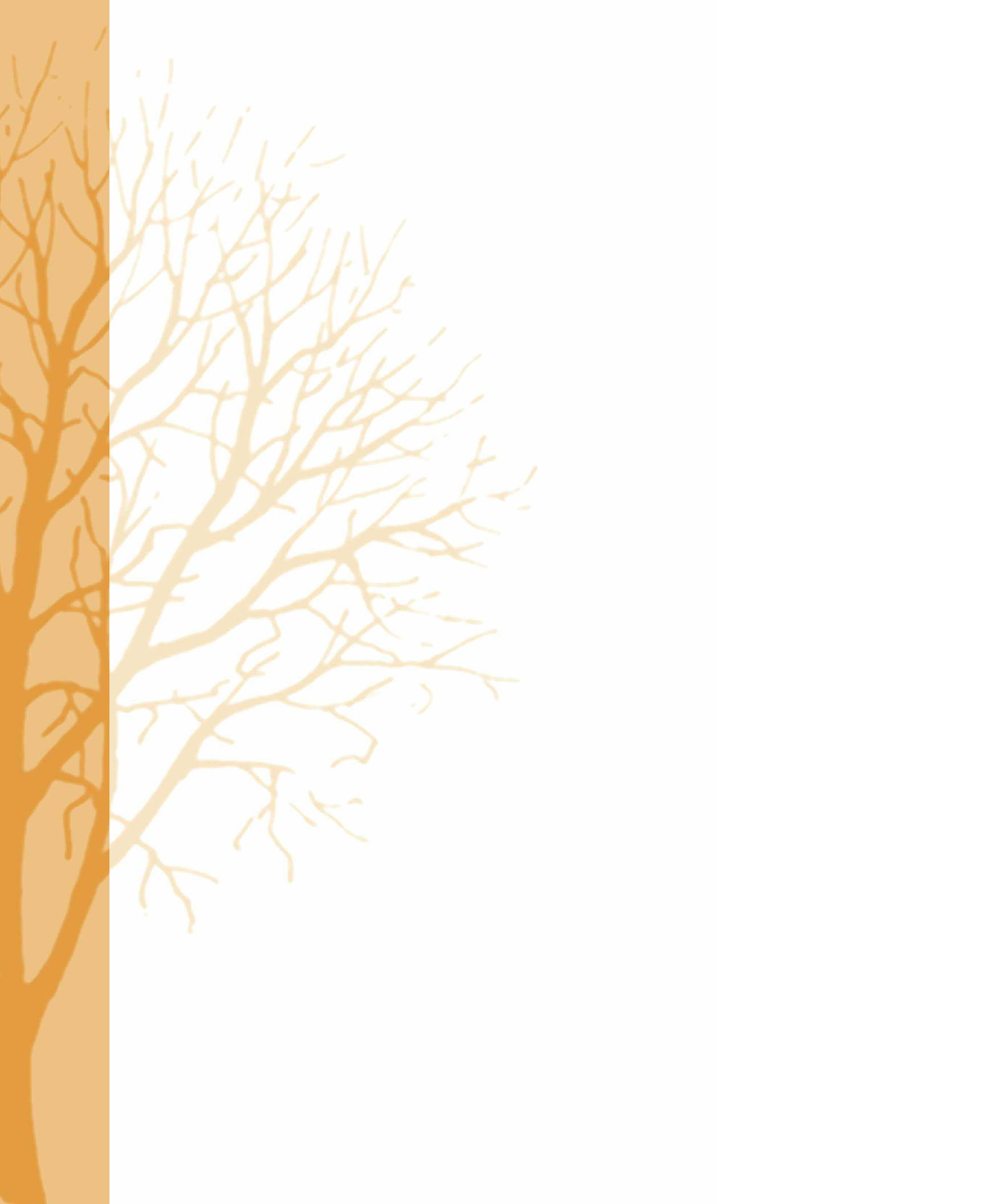
Pamphile Lemay, auteur canadien-français, a cependant résumé dans une poésie aussi simple que limpide les souvenirs que nous évoquons au fil de l'histoire des gens de Sainte-Marthe. Lisons ces quatre vers :

*Une part de mon âme est restée en ces lieux
Où ma calme jeunesse a chanté son cantique
J'ai remué la cendre au fond de l'âtre antique,
Et des souvenirs morts ont jailli radieux.*

Nous vous souhaitons autant de plaisir à lire ce livre que nous en avons eu à le préparer!

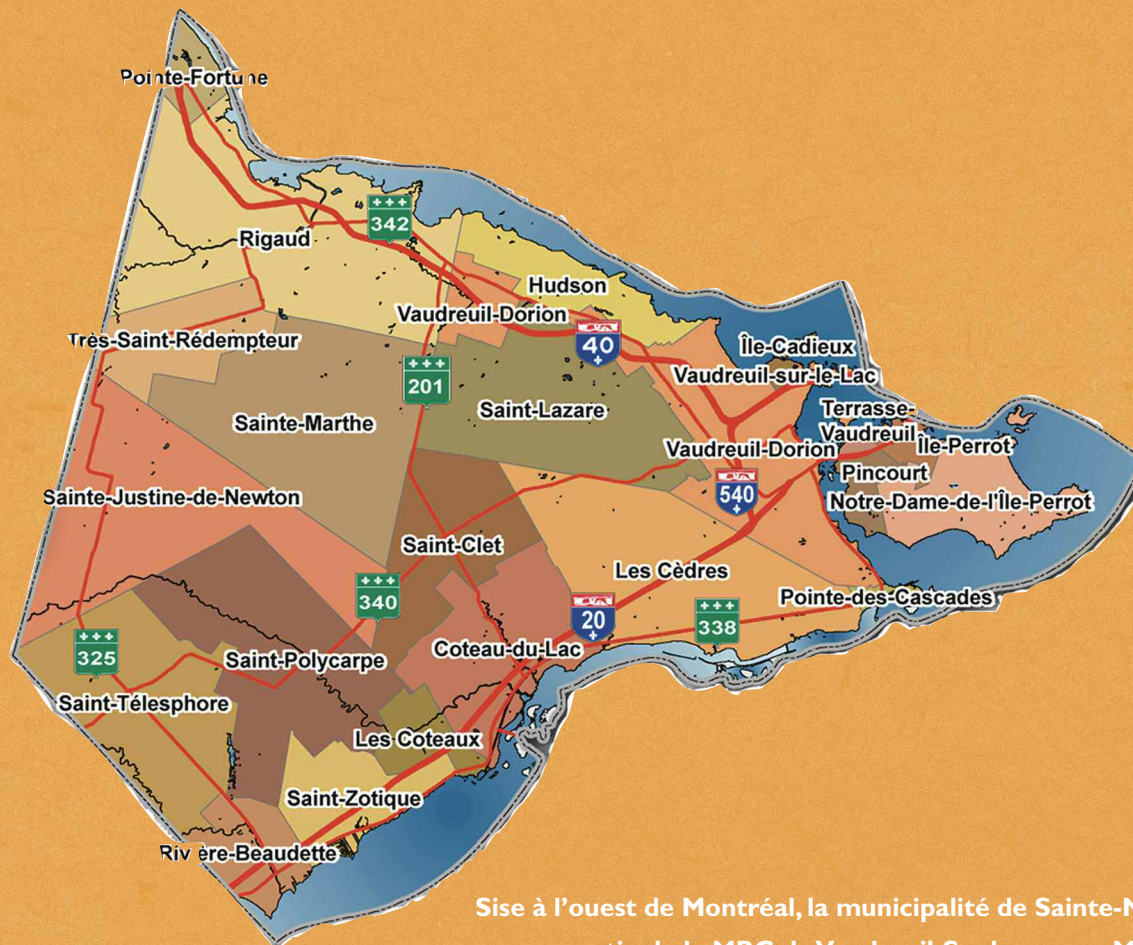
Huguette Bourbonnais-Dupras







**Sous le
régime
seigneurial**



Sise à l'ouest de Montréal, la municipalité de Sainte-Marthe fait partie de la MRC de Vaudreuil-Soulanges en Montérégie. La population actuelle est d'environ 1094 habitants, elle s'étend sur un territoire de 80 kilomètres carrés de superficie

Source : CLD Vaudreuil-Soulanges

L'histoire de Sainte-Marthe commence sous le régime seigneurial que nous décrirons d'abord sommairement pour ensuite faire connaissance avec les premiers colons qui sont venus s'y établir.

Trois cartes sont incluses dans ce chapitre, une présentant les concessions de Sainte-Marthe, de 1835 à 1853, une carte de la paroisse et une autre du village situant les familles selon le recensement de 1911. « Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient », alors, ensemble, allons faire un voyage dans le passé.

La seigneurie de Rigaud

C'est en 1771 que Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière fait l'acquisition des seigneuries de Vaudreuil et de Rigaud. À sa mort, en 1822, la seigneurie de Rigaud, qui englobait le territoire des municipalités actuelles de Rigaud, Pointe-Fortune, Très-Saint-Rédempteur et Sainte-Marthe, est léguée à sa fille Marie-Charlotte, épouse de William Bingham. Cet homme, un industriel de Philadelphie, fils d'un riche sénateur américain, a connu Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière alors que ce dernier était tenu en captivité à Philadelphie durant la guerre d'Indépendance des États-Unis. Dix ans plus tard, Marie-Charlotte et son mari, leur fils William et leurs trois filles vont s'établir en Europe où ils séjournent en Angleterre et en France. Elle engage Stephen Fournier pour s'occuper de sa seigneurie et le sieur Bethune pour l'administrer.

Les obligations et les droits du seigneur

Malgré ses longues absences, Marie-Charlotte de Lotbinière respecte ses obligations seigneuriales, dont celle de concéder des terres à des habitants qui y trouveront un moyen de subsister et d'agrandir leur famille. En 1831, elle engage l'arpenteur Joseph



Marie-Charlotte de Lotbinière à l'âge de 30 ans
Photographe inconnu, P6G4 Fonds Lotbinière, Centre
d'histoire de Vaudreuil-Dorion.

Lorsque les marchands voyageurs partent pour leurs expéditions vers les Pays-d'en-Haut, ils transportent avec eux une grande quantité de marchandises afin d'effectuer des échanges avec les Amérindiens. Ces derniers appréciaient beaucoup ces lames de dague qui servaient pour la chasse au gros gibier. Cette lame de dague fabriquée en fer date du XVIII^e siècle. Elle a été retrouvée sur le terrain en face de l'église de Sainte-Marthe. Elle atteste de la présence amérindienne et de fréquentes expéditions des marchands voyageurs dans la région.

Photographe : Yvon Latreille, G87.11, Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges.



Fortune pour faire arpenter le territoire qui deviendra plus tard la paroisse de Sainte-Marthe. Par la suite, elle concède des lots qui mesurent généralement trois arpents de front par vingt de profondeur. Après les avoir accordés sans contrat pour quatre ans, temps qu'elle juge nécessaire au défrichage et à la rentabilité des terres, elle les alloue avec contrat.

À l'instar des autres seigneurs, Marie-Charlotte a des droits. Ainsi, les colons doivent lui payer une redevance annuelle et un « cens » imposé à perpétuité à raison d'un sou ou deux par arpent de front sur quarante de profondeur, accompagnés d'une rente annuelle d'un ou deux sous par arpent en superficie de la terre payable en argent ou en nature. Le paiement des « cens » et des rentes doit se faire chez le seigneur le jour de la Saint-Martin (11 novembre), après l'avis donné à la porte de l'église le dimanche précédent. De plus, les censitaires s'engagent à faire

moudre leur grain au moulin du seigneur en donnant une partie de la farine pour le droit de mouture. Aller au moulin seigneurial, situé à Rigaud, par de petites routes en terre, représente à l'époque toute une tâche. Il y a aussi la corvée, alors que le censitaire doit se mettre à la disposition du seigneur pour un certain nombre de journées de travail (ordinairement trois par année : au temps des semailles, de la fenaison et de

la récolte), mais dont il peut se libérer en payant 40 sols par journée de travail, ce qui pèse sans doute plus lourdement pour les censitaires que les « cens » et les rentes.

La fin du régime seigneurial

Après l'insurrection de 1837-1838, John George Lambton, comte de Durham, est chargé d'étudier les causes de la rébellion survenue dans le Bas-Canada et d'en faire rapport au Parlement. Parmi ses recommandations, l'abolition du système seigneurial et l'obtention d'un système de gouvernement démocratique figurent en bonne place. Le régime seigneurial survit cependant



jusqu'en 1854 alors que l'on vote une loi l'abolissant : « L'Acte seigneurial ». Cette loi déclare aider le censitaire à racheter lesdites charges sans oppression ni injustice. Quinze juges sont nommés et chargés d'estimer les pertes des seigneurs. De leur côté, les censitaires sont libérés de toute servitude et il ne leur reste plus qu'à acquitter une redevance annuelle, une « rente constituée », qui représente l'intérêt d'un prix minime d'achat de leurs terres, avec droit de s'en libérer quand ils le désirent par le paiement du capital. L'acquéreur devient également propriétaire des eaux non navigables qui traversent ses terres. Cette loi transforme totalement la condition des cultivateurs qui s'en trouve considérablement améliorée.

Mais dans les faits, la majorité des anciens censitaires n'ont pas assez d'argent pour procéder au rachat total de leurs terres et continuent à payer seulement l'intérêt, ce qui en fait une rente constituée perpétuelle jusqu'en 1935, année où le gouvernement du Québec vote une loi. Ce dernier emprunte alors, à un taux d'intérêt très bas, un certain montant pour rembourser les seigneurs et en amortit le remboursement dans un espace de temps maximum de 41 ans. Les censitaires n'ont à payer au gouvernement que le chiffre actuel de leurs rentes dont une partie sert à payer l'intérêt de l'emprunt et l'autre partie, à amortir le capital pendant l'espace de temps requis pour l'amortissement, après quoi la dette se trouve acquittée.

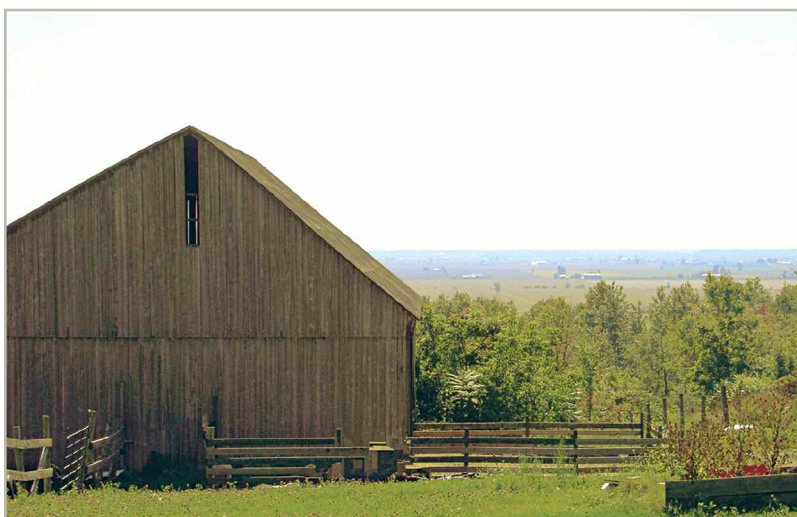
Parmi les changements les plus marquants créés par l'abolition de l'ancien régime, mentionnons la constitution d'un nouveau registre des terres qui est géré par un Bureau d'enregistrement. En juillet 1885, le conseil du comté de Vaudreuil change les numéros de cadastre. Une carte de 1911 est faite à l'aide de ces nouveaux numéros et c'est à cette carte qu'il faut référer tout le long du livre.

Sainte-Marthe n'a donc pas vécu longtemps sous le régime seigneurial. Très vite, la population a appris à être autonome et s'est initiée à la démocratie.

La délimitation territoriale de Sainte-Marthe

La paroisse de Sainte-Marthe est la première à se détacher de Rigaud, alors que M^{gr} Bourget érige cette nouvelle paroisse en 1843. Le nom de Sainte-Marthe, comme celui de Saint-Lazare plus tard, a été choisi en fonction de la proximité avec la paroisse

Sainte-Madeleine-de-Rigaud. En effet, dans le Nouveau Testament, Madeleine est dite sœur de Marthe et de Lazare. Pour leur part, les premières écoles des rangs de Saint-Henri et de Saint-Guillaume se détachent de la Commission scolaire de Rigaud en 1845. C'est en 1857 que la municipalité de Sainte-Marthe est érigée en corporation municipale. La paroisse comporte quatre rangs bien distincts, parallèles à la direction de la montagne de Rigaud.



Paysage agricole de Sainte-Marthe

Collection de Claude Gravel

La concession côte 2 ou Saint-Henri

Saint-Henri est nommé en l'honneur de Henry Bingham Mildmay, écuyer de Londres et exécuteur testamentaire de Marie-Charlotte de Lotbinière. Cette concession comprend 87 terres dont 40 sont situées du côté nord et 45 du côté sud, en plus d'une lisière de chaque côté. L'arpenteur Joseph Fortune délimite les bornes de ces terres en juin 1831 et fait de même le 30 mai 1835 en ce qui a trait aux terres de formes irrégulières n^{os} 42, 43, 44 et 45, situées du côté sud. Enfin, en 1873, un arpenteur de Montréal, Joseph Alphonse Ubald Beaudry, trace les bornes pour la lisière n^o 0. Les premiers contrats de concessions sont rédigés par les notaires Debellefeuille, Gaspard de la Ronde, J.B. Bastien et Baret entre 1833 et 1844.

À cette époque, le sol du rang de Saint-Henri se prête beaucoup plus à la culture qu'aujourd'hui. Une épaisse couche d'humus laissée par les siècles recouvrait ce lit de petits cailloux que l'on voit aujourd'hui. Avec les années de culture intense, ce limon est disparu et certaines terres sont devenues incultes alors qu'elles

donnaient jadis d'abondantes récoltes. De plus, le drainage de ces terres en pente les rendait plus faciles à cultiver puisque l'eau disparaissait dans le vallon au pied de la montagne.

Les Irlandais et les Anglais choisissent Saint-Henri aux autres rangs de la paroisse. Pour la plupart d'entre eux, ces coteaux, ces rochers et ces petites vallées leur rappellent sensiblement leur pays d'origine. De nos jours, ce rang est encore habité par plusieurs anglophones, principalement du côté est, où se trouvent plusieurs écuries et le Club de Polo qui longe la route 201. Vers le côté ouest prennent place les érablières familiales et commerciales ainsi que l'auberge « Les Gallant ». Des hauteurs du rang, le panorama attrayant offre une magnifique vue sur la plaine qui s'étend à nos pieds.

La concession côte 3 ou Saint-Guillaume

Saint-Guillaume doit son nom à William (Guillaume) Bingham, le mari de Marie-Charlotte de Lotbinière, seigneur de la seigneurie de Rigaud. Les bornes de ce rang sont également établies par Joseph Fortune en juin et juillet 1831. Il compte 123 terres dont 69 du côté sud, 52 du côté nord en plus d'une lisière de chaque côté. Entre 1833 et 1839, toutes les terres sont concédées et les contrats sont rédigés par les notaires Debellefeuille, Gaspard de la Ronde et Bastien.



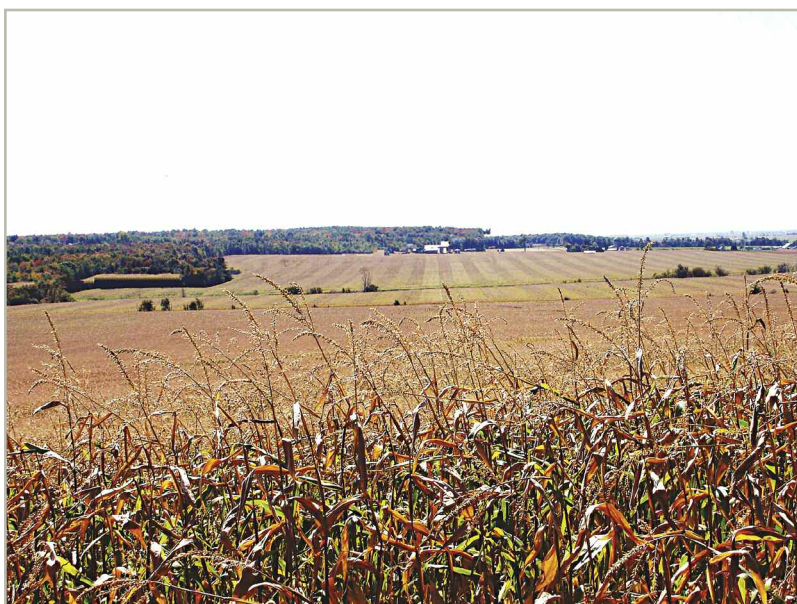
Le rang Saint-Guillaume est le rang le plus long et le plus peuplé de la paroisse et le village se situe en son centre. Ainsi, la population de Sainte-Marthe parle du « Bas St-Guillaume » pour identifier les terres n^{os} 1 à 22, où se situe la fameuse côte surmontée d'une croix illuminée, qui mérite qu'on s'y arrête. Du haut de cette côte, nous pouvons voir, par temps clair, six clochers au loin. Le « Haut St-Guillaume » désigne les terres n^{os} 28 à 69 où plusieurs érablières accueillent de nombreux visiteurs au printemps. Le village se situe sur les terres n^{os} 22 à

Photo prise par Kent Hodgson lorsqu'il est allé visiter son pays ancestral, à Eden Mountains, en Angleterre. Le paysage ressemble à celui de Saint-Henri; c'est d'ailleurs une des raisons qui a motivé ces familles à venir s'installer à Sainte-Marthe.

Collection privée

27 inclusivement. Le sol de cette plaine qui commence par le rang Saint-Guillaume et qui s'étend vers le sud jusqu'au fleuve Saint-Laurent est propice à la culture.

La concession côte 4 ou Sainte-Marie



De vastes champs en culture

Collection de Claude Gravel

Le nom de ce rang est donné en l'honneur des filles de Marie-Charlotte de Lotbinière, qui portaient toutes le nom de Marie : Marie Christine, Marie Charlotte. Cette concession comprend 111 terres dont 61 sont situées du côté nord et 50 du côté sud. Elles sont également bornées par Joseph Fortune entre juillet et septembre 1831 et concédées en 1852 par le notaire Baret. Ce rang est aussi subdivisé en deux : le Bas Sainte-Marie englobe les terres n^{os} 1 à 25 et le Haut Sainte-Marie, les terres n^{os} 26 à 61. Actuellement, en plus des fermes, nous y trouvons une serre hydroponique

de tomates, la compagnie Agrocentre Belcan et quelques commerces.

La concession côte 4 ou Sainte-Julie

Cette concession est nommée en l'honneur de Julie Christine Chartier de Lotbinière, fille de l'honorable Michel Eustache Gaspard Alain Chartier de Lotbinière et de Marie Charlotte Munroe, qui avait épousé Gustave Joly. Cette concession comprend 32 terres du côté nord, bornées par Joseph Fortune en 1831. Édouard Leduc délimite la continuation de ces terres du côté sud en 1853. Les lots sont concédés en 1852 par le notaire Baret et en 1853 par le notaire Fournier. Ce rang est essentiellement agricole.



La colonisation

Par suite de l'arpentage des terres, entre 1831 et 1852, les premiers colons commencent à s'installer dans les rangs et à défricher. Ils construisent d'abord de petites cabanes qui leur servent de demeures temporaires puisque plusieurs retournent passer l'hiver dans la région des Deux-Montagnes. Leurs provisions consistent en un peu de farine, du lard et des produits de leur chasse.

Mais ces premiers colons doivent surmonter de nombreux obstacles avant de cultiver la terre. Il faut d'abord s'attaquer à la forêt et aux marais. Déboiser et assainir les terres représentent des tâches colossales surtout quand on ne dispose que d'outils très rudimentaires : la hache pour abattre les arbres, le crochet pour déraciner les souches et la pelle pour creuser de petits cours d'eau.

Commençons par le déboisement. Nous le savons, le territoire était couvert d'arbres. Ils sont d'abord abattus, les plus beaux troncs sont équarris à la hache et mis de côté pour la maison, les meubles et les instruments et l'on se garde du bois de chauffage.

Dans la paroisse, un autre problème guette les colons. Les pierres y sont tellement abondantes que les gens disent que « les roches repoussent ». En fait, c'est le gel qui provoque la remontée des pierres à la surface. L'épierrement constitue donc une occupation permanente qu'il faut recommencer chaque printemps. En même temps qu'on effectue les durs travaux de la terre, il faut aussi construire des routes.

Il est maintenant temps de vous présenter ces premiers colons.

L'origine des premiers colons



Valise d'un de nos premiers arrivants; elle a traversé l'océan.

Collection de la famille Downs



Nappe avec les initiales de la famille Brabant, brodée par Béatrice Brabant avant son mariage, en 1919.

Collection de la famille Downs

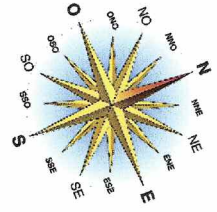
Si nous comparons les deux cartes, nous constatons qu'en plus de 50 ans, il y a eu beaucoup de mobilité et que plusieurs familles sont parties pour faire place à d'autres. Nous profitons de cette carte de 1911 pour situer géographiquement des éléments que l'on retrouvera dans les chapitres suivants. Elle est aussi utile pour constater que chaque rang avait son école, son bureau de poste et sa fromagerie.

Le recensement de 1851 est le premier à faire le dénombrement des habitants de Sainte-Marthe. Les recenseurs responsables de la paroisse sont Francis Hughes et François Rouleau. Ils devaient visiter chaque maison et noter consciencieusement, sur deux pages de questions préalablement préparées, le recensement de la population et le recensement agricole. Grâce à cela, nous constatons qu'il n'y a personne qui habite les rangs de Sainte-Marie et de Sainte-Julie puisqu'ils ont été concédés à partir de 1852, mais nous pouvons nous faire un juste portrait de l'origine et du style de vie de nos premiers colons. À ce moment-là, la paroisse comptait une population totale de 1466 habitants, dont 273 enfants qui fréquentaient un établissement scolaire. Nous vous présentons les trois groupes ethniques qui composent alors la population : les Canadiens français, qui constituent la majorité (78 %), les Irlandais (18 %) et les Anglais (4 %).

Les Canadiens français

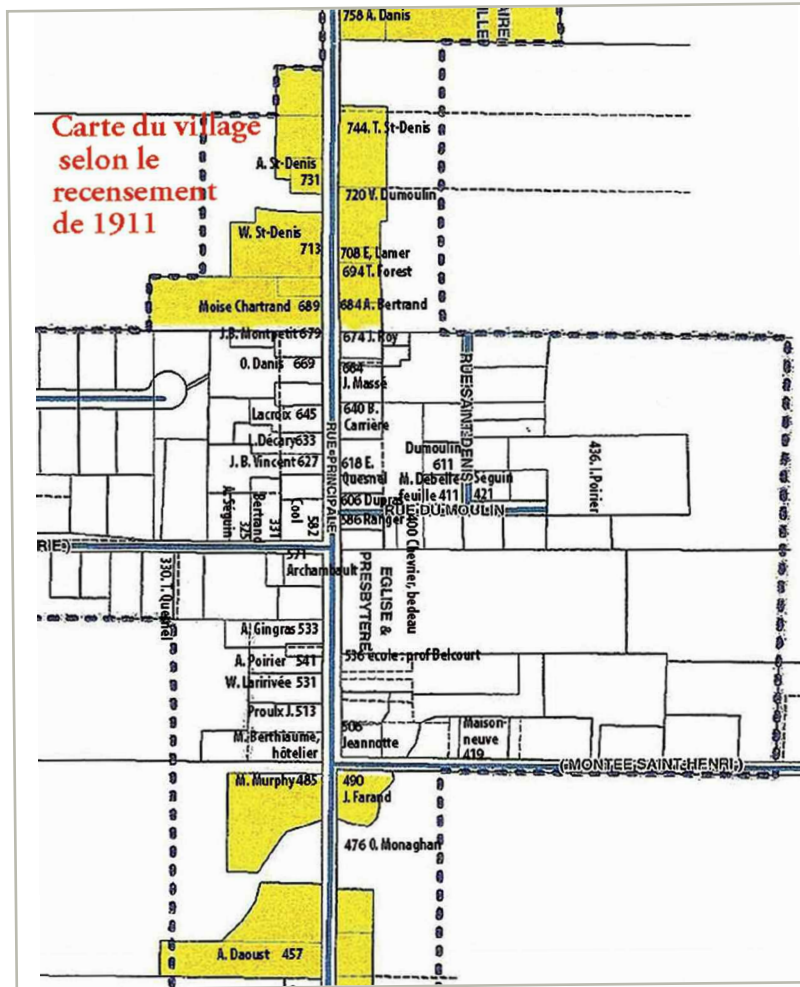
Les Canadiens français proviennent surtout de la région des Deux-Montagnes et forment 41 % de la population de la paroisse de Sainte-Marthe. On peut penser que les conséquences de l'insurrection de 1837-1838, reliées aux patriotes de ce secteur, contribuent à leur venue à Sainte-Marthe, mais d'autres raisons motivent probablement leur décision. À cette époque, Saint-Benoît est une région où la production de potasse est faite sur une grande échelle, comme le révèle un « Répertoire » des actes de J.-J. Girouard couvrant les années 1816 à 1830 et conservé au Centre d'archives de Montréal de Bibliothèque et Archives

Rang Ste-Julie	Rang Ste-Marie	Rang St-Guillaume	Rang St-Henri		
<i>Paroisse Ste-Marthe de Vaudreuil</i>					
Lots concédés de 1835 à 1853					
		69. 68. J.-M. Monette. 67 H. Laframboise 66. P. Séguin 65. S. Deschamps 64. A. Vanderick 63. F.-X. Lanthier 62. J. Lanthier 61. J. Bénard 60. J. Cholette 59. F. Sabourin 58. T. Séguin 57. J.B. Vachon 56. C. Duchesne 55. André Roi 54. F. Cardinal 53. F. Cardinal 52. J. Séguin 51. P. Thimineur 50. A. Séguin 49. M. Roussin 48. T. Brazeau 47. J. Brazeau 46. J. Brazeau 45. D. McDonald 44. D. McDonald 43. J.B. Richer 42. O. McCabe 41. J. Baulne 40. P. Cousineau 39. J. Duffy 38. P. Cousineau 37. H. Legault 36. P.J.David 35. J. Paquette 34. D. McDonald 33. O. Bénard 32. James Scully 31. P. Scully 30. J. Monaghan 29. M Lefavre 28. P. Burns 27. B. McDonough 26. B. McDonough 25. P. Brouillard 24. L. Brouillard 23. James Hughes 22. John Hughes 21. J. Lalonde 20. J. Lalonde 19. J.B. Lalonde 18. J.B. Poirier 17. A. Legault 16. J. Lalonde 15. F. Roussel 14. L. Goulet 13. J.B. Fairant 12. P. Marleau 11. F.X. Marleau 10. G. Poirier 9. J.B. Fairant 8. J.B. Fairant 7. F. Girard 6. F. Girard 5. J. Grenier 4. J. Chartrand 3. J. Chartrand 2. G. Chartrand 1. J.B. Gauthier	61. 60. 59. 58. 57. 56. 55. 54. 53. 52. 51. 50. 49. 48. 47. 46. 45. 44. 43. 42. 41. 40. 39. 38. 37. 36. 35. 34. 33. 32. 31. 30. 29. 28. 27. 26. 25. 24. 23. 22. 21. 20. 19. 18. 17. 16. 15. 14. 13. 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. 1.	69. 68. J.-M. Monette. 67 H. Laframboise 66. P. Séguin 65. S. Deschamps 64. A. Vanderick 63. F.-X. Lanthier 62. J. Lanthier 61. J. Bénard 60. J. Cholette 59. F. Sabourin 58. T. Séguin 57. A. Montpetit 56. J.-B. Sabourin 55. O. Tessier 54. R. Dallaire 53. R. Dallaire 52. R. Dallaire 51. R. Dallaire 50. R. Dallaire 49. P. Daragon 48. R. Dallaire 47. J. Séguin 46. H. Charlebois 45. H. Charlebois 44. R. Dallaire 43. R. Dallaire 42. T. Sarazin 41. A. Hynes 40. A. Gravel 39. B. McDonough 38. J. C. Duchesne 37. L. Legault 36. I. Lefavre 35. T. Lascelles 34. F.-X. Séguin 33. J. Bédard 32. A. Labelle 31. P. Sabourin 30. J.-B. Criger 29. H. Legault 28. J.-B. Legault 27. F. Langevin 26. F. Langevin 25. L. Legault 24. O.&P. Yertin 23. R. Dallaire 22. R. Dallaire 21. Léandre Roi 20. F. Lacombe 19. M. Farrell 18. M. Noonan 17. M. Noonan 16. H. Lacombe 15. J. Mahoney 14. T. Hartegan 13. B. Larocque 12. J. Despains 11. A. Lapensée 10. A. Poiriaux 9. A. Rockbrune 8. E. Poiriaux 7. I. Poiriaux 6. J. Poiriaux 5. J. Poiriaux 4. L. Bertrand 3. J. Charlebois 2. J. Charlebois 1. T. Boileau	55. M. Tessier 48. H. Poudrette 47. W. Began 46. W. Began 45. J.B. Tessier 44. B. Tessier 43. P. McDonald 42. B. Tessier 41. A. Roy 40. J. Séguin 39. John Madden 38. A. Coron 37. P. Hyland 36. J. McDonald 35. P. Burns 34. J. Lavin 33. C. McGaragher 32. F. Hughes 31. B. Milmore 30. E. Kelly 29. R. Dallaire 28. P. Bautron 27. P. Burns 26. C. McGreevy 25. C. McGreevy 24. M. Karrigan 23. M. McGreevy 22. C. Donnelly 21. M. Courcy 20. O. McGreevy 19. T. Buckley 18. F. Légraré 17. James Burke 16. G. Lancaster 15. G. Lancaster 14. I. Vipond 13. A. Harvey 12. D. Cameron 11. D. Cameron 10. M. McNaughton 9. T. McGuire 8. T. McGuire 7. J. Legault 6. C. Boyer 5. S. Clark 4. S. Clark 3. S. Clark 2. A. Daoust 1. S. Clark



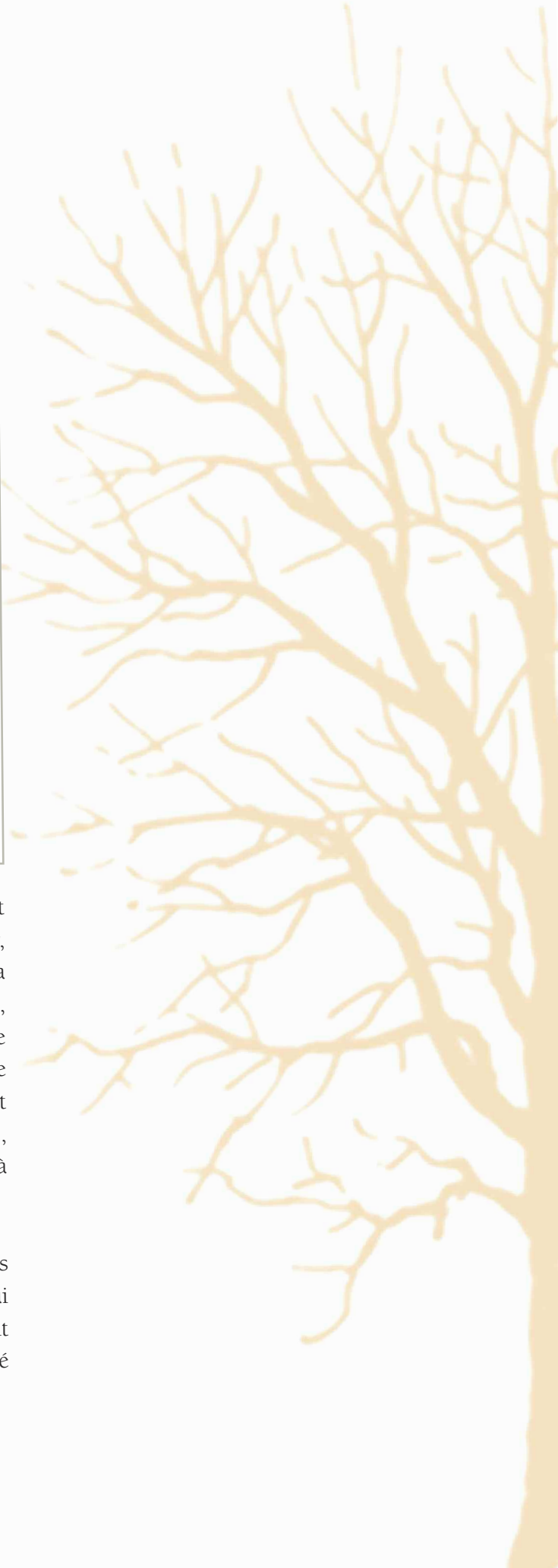
← St-Clet
Route 201
St-Lazare ←

Rang Ste-Julie	Rang Ste-Marie	Rang St-Guillaume	Rang St-Henri
<p><i>Paroisse</i> <i>Ste-Marthe</i> <i>de Vaudreuil</i></p> <p>Selon le recensement de 1911</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écoles et églises en rouge - Fromagerie en bleu - Bureau de poste en vert - Limite du village en rouge 		216	
		217	
		218	
		219-220	
		215	221
		214	222-223 - 224 Gravel
			225
			226 227 A. Lavergne
			228 S. Larocque
			229
	230 F. Montpetit		
	231 D. Campeau		
	232 F. Debellefeuille		
	233 234 O. Lalonde		
	204	235 O. Gravel	414.
	203	236 A. Bertrand	413 École
	202	237 J. Lefebvre	411-412 H. Carrière
	201	238 J.B. Rhéaume	409 - 410
	200	239 F. Bertrand	406 J. Piché 407 408 Rhéaume
	199	240 M. Bertrand	405 A. Séguin
	198.	241 J. Séguin	404 R. Séguin
	196 - 197 E. Roussin	242 N. Lalonde	403 A. Roy
	87 E. Roussin	243	401 - 402 F. Carrière
	88 J.B. Ranger	244 B. McManus	400 F. Bertrand
	89 et 90	245 J.B. Brunet	399 J. Lauzon
	91 J. Hynes	246 -247 A. Farmer	398 F. Lafrance
	92 et 93 École	248 R. Charlebois	396 - 397 A. Chartrand
	94 P. Campeau	249 249 A. Roy	394 - 395 M. Bertrand
	95 O. Campeau	250 - 251 - 252 - 253 H. Quesnel	392 -3 S. Bourbonnais
	96. D. Ranger	188 187 R. St-Pierre	422
	97 et 98 J.B. Massé	183- 184- 185- 186 R. Charlebois	418 0-419 C. Farmer
	100 J. Brabant	181 182 A. Chevrier	420 - 421 J. McCabe
	101 F. Viau	180. B. Sabourin	422
	102 J. Brabant	179	423
	103 D. Brabant	176 -177- 178 L. Carrière	424
	104 J.B. Lecompte	175.	425
	105 - 106 -107 E. et R. Ménard	174	426
	67 E. Ménard	173	427
	66 Burns	171 172 A. Campeau	428
	65 F.X. Giroux	170 Campeau 169 Dupras	429
	63 A. Proulx 64 L. Lalonde	168 -167 - 166 N. Campeau	430 432 S. Lamer
	62 J. Normandeau	167 166 N. Campeau	431 École et 432
	60 - 61 J.B. Brunet	164 -1 65 J. McCall	433 J. Sabourin
	58 - 59 D. Grenier	163	434 - 435 H. Roy
	57 N. Fex	162	436 N. Lamer
	56 A. Dicaire	160 et 161	437 à 442 A. Dumoulin
	52 - 53- 54 et 55 J. B Legault	158 et 159	497 - 498 D. Brabant
	51 J.B. Legault	157	496 J. Brabant
	50 - J. Bissonnette	155	495 n. Campeau
	49 D. Sureau	154	494
	47 et 48 B. Quesnel	153	446 R. Kirkbride
	46 J. Lalonde	150 - 151 - 152 J. Martineau	447 Murphy
	45 C. Ménard	149 E. Arseneault	448
	43 et 44	148 J. Besner	449 -450
	42 . O. Besner	147	451
	40 - 41	146	452
	A. Pharand	145 X. Langevin	J.B. Campeau
	37. 38 et 39 G. Gauthier	144 -143A. Bourbonnais	347 -348 - 349 A. Charlebois
	36.	143 - 135 I. Sureau	346 J Guindon Ethier
	35 H. Lortie	142 - 142 Farmer	344 D. Dumoulin 345 H. Lefebvre
	34	141 - 142 H. Deschamps	342, 343 E. Dupras
	33. A. Arseneault	140	340 F Lefebvre -341 F Dupras
			338 - 339 H. Guindon
			336 - 337 F. et B Cyr
			335
			333- 334
			331 - 332
			329 330
			327 - 328
			465
			466 467 E. Hodgson
			472 E. Hodgson
			468
			474 à 483 A. Park
			476 église méthodiste
			473 -474- 475 A. Grisdale
			482 école méthodiste
			484 J. Crowley
			485 A. Park
			486
			487 J. Lancaster
			488 T. Mallette
			489 A. Dumoulin
			490 J. B. Campeau
			491 O. Campeau
			492 A B
			493
			494
			495 n. Campeau
			496 J. Brabant
			497 - 498 D. Brabant
			499 A. Ranger
			500 A. Lamer
			501 M. Burns
			502
			503 A. Séguin
			504
			505
			506
			507
			508
			509 D. Sureau
			510
			511
			512
			513
			514
			515
			516
			517
			518
			519
			520
			521
			522
			523
			524
			525
			526
			527
			528
			529
			530
			531
			532
			533
			534
			535
			536
			537
			538
			539
			540
			541
			542
			543
			544
			545
			546
			547
			548
			549
			550
			551
			552
			553
			554
			555
			556
			557
			558
			559
			560
			561
			562
			563
			564
			565
			566
			567
			568
			569
			570
			571
			572
			573
			574
			575
			576
			577
			578
			579
			580
			581
			582
			583
			584
			585
			586
			587
			588
			589
			590
			591
			592
			593
			594
			595
			596
			597
			598
			599
			600
			601
			602
			603
			604
			605
			606
			607
			608
			609
			610
			611
			612
			613
			614
			615
			616
			617
			618
			619
			620
			621
			622
			623
			624
			625
			626
			627
			628
			629
			630
			631
			632
			633
			634
			635
			636
			637
			638
			639
			640
			641
			642
			643
			644
			645
			646
			647
			648
			649
			650
			651
			652
			653
			654
			655
			656
			657
			658
			659
			660
			661
			662
			663
			664
			665
			666
			667
			668
			669
			670
			671
			672
			673
			674
			675
			676
			677
			678
			679
			680
			681
			682
			683
			684
			685
			686
			687
			688
			689
			690
			691
			692
			693
			694
			695
			696
			697
			698
			699
			700
			701
			702
			703
			704
			705
			706
			707
			708
			709
			710
			711
			712
			713
			714
			715
			716
			717
			718
			719
			720
			721
			722
			723
			724
			725
			726
			727
			728
			729
			730
			731
			732
			733
			734
			735
			736
			737
			738
			739
			740
			741
			742
			743
			744
			745
			746
			747
			748
			749
			750
			751
			752
			753
			754
			755
			756
			757
			758
			759
			760
			761



nationales du Québec. Cet état de fait explique pourquoi on abat pour réduire en cendre des quantités importantes d'arbres. Or, en brûlant tout ce bois, on détruit tout l'humus qui recouvre la terre, de sorte qu'on finit par être obligé de faire de la terre neuve, ou bien de recommencer à faire de la potasse ailleurs. C'est le premier produit qu'un colon peut vendre en attendant de vivre des produits de la terre. Pour plusieurs, ce déménagement est donc le moment propice pour recommencer une nouvelle vie, surtout que le seigneur de Rigaud a des terres à concéder à Sainte-Marthe.

D'autres arrivants viennent aussi de la région de Montréal. Ils forment 13 % de la population, un pourcentage identique à celui des gens originaires de Rigaud. Les autres arrivants proviennent des régions voisines du comté de Soulanges (3 %) et du comté de Vaudreuil (8 %.)



Les Irlandais

Pour fuir la persécution dont ils sont victimes dans leur pays, de nombreux Irlandais catholiques émigrent vers le Canada. L'état de famine dû à un surcroît de population, les prix peu élevés des voyages en bateaux à vapeur, le désir du clergé catholique d'éloigner ses ouailles de la persécution, puis le besoin de main-d'œuvre pour la construction des chemins de fer au Canada après 1840 contribuent à l'important exode des Irlandais. Au Canada, en 1841, les Irlandais (24,28 %) constituent déjà le groupe ethnique le plus important en nombre après les Français (31,07 %). Au recensement de 1851, ils représentent 18 % de la population de la paroisse de Sainte-Marthe. Selon la tradition orale, Marie-Charlotte de Lotbinière, en voyage en Europe vers 1822, est touchée par leur misère et leur propose de fournir des terres aux Irlandais qui veulent la suivre au Canada. Plusieurs familles acceptent, même si cela signifie l'abandon de leur patrie et la perspective qu'un travail ardu les attend comme défricheurs. La traversée est pénible et plusieurs meurent des suites d'une forte épidémie. Le bateau s'arrête sur la Grosse-Île, près de Québec, où ils sont mis en quarantaine. Lorsqu'ils quittent l'île, ils sont laissés à eux-mêmes. Plusieurs s'installent à Saint-Colomban et les environs avant de s'établir définitivement à Sainte-Marthe qui compte le plus grand nombre de familles irlandaises du comté de Vaudreuil.

Les Anglais

Dix familles anglaises de la région de Cumbrian Mountains dans le nord de l'Angleterre se retrouvent dans le rang Saint-Henri. Ces familles sont venues au Canada, après la guerre de 1812 de Napoléon Bonaparte, empereur des Français, contre la Grande-Bretagne, alors que l'économie de l'Angleterre s'effondre et que beaucoup de travailleurs perdent leur emploi. De plus, les nouveaux tarifs du grain font monter le prix des aliments. Ces travailleurs sans emploi et sans nourriture sont encouragés à immigrer en Amérique du Nord. Plusieurs se rendent aux États-Unis, d'autres viennent au Canada. Ces familles, qui forment 4 % de la population de Sainte-Marthe au recensement de 1851,



avaient entendu dire que des terres étaient données en concession dans notre paroisse. Ces familles ont les patronymes suivants : Hodgson, Lancaster, Vipond, Wilson, Gridale et Clark, et sont tous protestants méthodistes et ont leur église et leur école propres à leur culte.

Conclusion

Trouver les moyens de subsister et de payer la rente constituée est la préoccupation première des familles colonisatrices. Leur mode de vie, l'éloignement de leur famille et l'isolement rendent leur quotidien très difficile. Mais ces pionniers, canadiens-français, irlandais et anglais, ont décidé de se donner la main, de s'entraider pour défricher, pouce par pouce, pied par pied, avec une énergie peu commune, les terres riches, mais sauvages de ce territoire.

Nous verrons dans les chapitres suivants l'ensemble des changements subis au cours du temps puisque tout est à organiser, comme se bâtir un lieu de culte propre à leur religion, se donner une structure scolaire et municipale et veiller à l'évolution d'une économie prospère, notamment en agriculture. Il est intéressant de constater que les églises, les écoles et les cours d'eau ont été construits et aménagés en utilisant le système de corvée, principe initié par le seigneur. Un document sur la rénovation du cimetière en 1893, que nous étudierons au chapitre 2, renseigne sur la façon de fonctionner à l'époque, les coûts des réparations étant répartis parmi les habitants, chacun devant payer un montant selon l'ampleur de la construction ou donner l'équivalent en temps, c'est-à-dire travailler avec son cheval et sa voiture pendant une journée, de sept heures du matin jusqu'à six heures du soir, ou encore travailler seul pendant deux jours. Plus tard, au xx^e siècle, ce principe est repris pour aider les citoyens qui vivent une catastrophe, par exemple, une grange détruite par le feu. Ils appellent alors ces corvées des « bee ». Maintenant, nous faisons appel aux bénévoles. Même si le vocabulaire change, la mentalité des gens ne change pas; l'entraide, la générosité et la solidarité sont des qualités que nos ancêtres possédaient et qu'ils ont transmises à leurs descendants.



Par une chaude journée de juillet 1965, de partout à Sainte-Marthe, on voyait monter des flammes dans le ciel. Le « moulin » des Verdonck brûlait. C'est un coup dur qui aurait pu amener la fin de la déshydratation de la luzerne à Sainte-Marthe. Malgré tout, on a reconstruit et on en a profité pour moderniser les installations. À cette occasion, plusieurs personnes de Sainte-Marthe sont venues donner un coup de main, comme en témoigne cette photo où l'on reconnaît d'ailleurs M. le curé Brais.

Collection de Jacques Verdonck

